



SEIGNEURS ET DAMES DE LA FIN DU XV^e OU DU COMMENCEMENT DU XVI^e SIÈCLE.
Tapisserie flamande de l'époque Louis XII. — (Musée de Tapisseries de Florence.)

INTRODUCTION

Les tapisseries, c'est mieux que les peintures,
elles me semblent en être le rêve.

DE GONCOURT, *Journal*, t. III, p. 298.

I

L'art de la tapisserie en haute lisse, en d'autres termes, l'art de peindre au moyen de fils s'enroulant sur une chaîne verticale, et faisant corps les uns avec les autres, est aussi vieux que notre civilisation la plus reculée, pour ne pas dire aussi vieux que le monde.

Les Égyptiens le connaissaient trois mille ans avant notre ère, comme le prouvent les peintures de Beni-Hassan, représentant un métier tendu verticalement. Quelques siècles plus tard, les Grecs s'en servaient couramment à leur tour; si nous en croyons le dessin tracé sur un vase antique, le métier sur lequel la sage Pénélope tissait le jour la tapisserie qu'elle défaisait la nuit n'était autre que le métier employé aujourd'hui encore, aux Gobelins. On s'est figuré, il est vrai, pendant un temps, que la tapisserie de haute lisse avait vu pour la première fois le jour à Paris, vers l'an 1302, date du fameux *Livre des Métiers* d'Étienne Boileau, où cette technique est expressément mentionnée. Mais à supposer que les textes de l'antiquité, que